



TÉMOIGNAGE / P5
Confinés
connectés



VIE LOCALE / P16
Notre-Dame
de Grâce

TRIMESTRIEL - 1,25€

Caméra

JUILLET 2020
n°71

NOTRE-DAME-DE-GRÂCE

Cathédrale
Saint-Louis
Saint-Martin
Saint-Jean
Saint-Druon
Proville

SAINT-VAAST - SAINT-GÉRY

Saint-Géry
Saint-Joseph
Sainte-Olle
Saint-Roch
Immaculée
Ramillies
Escaudœuvres
Neuville-
Saint-Rémy
Tilloy



SE PARLER POUR RESTER HUMAINS

LE THÈME
Retrouvez
notre dossier
en page 6



Suivez notre actualité
sur [www.facebook.com/](http://www.facebook.com/paroissesdecambrai/)
paroissesdecambrai/



MATHIEU DERVAUX
CURÉ DE CAMBRAI

Covid-19 ?

Ne trouvez-vous pas que cela ressemble au nom d'un roi de France ou d'un pape? Louis XIV, Benoît XVI, et pourquoi pas Covid XIX ?

Nous pouvons faire beaucoup de reproches à ce petit virus, mais si nous y regardons bien, il agit comme nous les humains. Nous n'hésitons pas à saccager des espèces et des espaces pour notre soi-disant bien-être, pour agrandir nos villes, nos villages, nos zones d'exploitation commerciale ou des zones de cultures ou d'élevages intensifs comme en Amazonie ou d'autres régions du monde.

Covid XIX a trouvé le corps humain comme nouvelle terre d'expansion. Il a l'air de bien

s'y trouver, et comme nous, il n'hésite pas à saccager ce qui l'empêche de pouvoir s'installer comme il veut.

Cela donne à réfléchir sur nos modes de vie. Encore plus quand on sait que la diminution de la biodiversité favorise la transmission des virus des animaux vers l'homme. Saurons-nous inventer un autre monde? Un monde plus respectueux de l'environnement, un monde plus sobre, plus humble, attentif à ce qui est faible et fragile? Cela dépend des grands de ce monde, bien sûr, mais cela dépend aussi de chacun de nous. ■

ZOOM SUR LA SAINTE-RITA À CURGIES UNE NEUVAINES PAS COMME LES AUTRES

Sainte Rita à Curgies a une place indispensable et heureuse dans le doyenné. Échos de cette neuvaine pas comme les autres.

La crise sanitaire du coronavirus nous a obligés à réfléchir à une autre organisation de la neuvaine, dans l'urgence. Une petite équipe composée de personnes des trois paroisses du doyenné (laïcs, prêtres, religieuse) s'est réunie afin de réfléchir à ce qu'il était possible de faire ; la neuvaine ne pouvait de toute façon pas se vivre comme les autres années et certains bénévoles habitués étaient obligés de rester chez eux pour raison de santé.

Nous nous sommes donc donné rendez-vous pour aménager l'intérieur de l'église et de la chapelle afin de permettre une circulation à sens unique et de limiter les possibilités de s'asseoir. Des bénévoles assuraient entre autres l'accueil avec gel hydroalcoolique, le contrôle du port du masque et le nettoyage régulier.

Les sœurs de Marie Reine du monde (de Fourmies) nous ont beaucoup aidés en venant installer dans l'église de Curgies un «chemin de sainte Rita» (à la manière des traditionnels chemins de Croix présents dans toutes les églises), à partir de la vie de la sainte. Cet aménagement permettait de prier de différentes manières et en différents endroits de l'église.

Ce chemin a servi de base pour une méditation quotidienne par quelques bénévoles de l'équipe, retransmise en direct sur internet et sur la page Facebook du doyenné des Marches du Hainaut (elles sont d'ailleurs toujours en ligne). Le père Élie, prédicateur de la neuvaine, a accepté d'ajouter à son homélie quotidienne durant la messe, une petite méditation, elle aussi retransmise en direct. Les messes

ont elles aussi été retransmises en direct. Les personnes qui le souhaitaient pouvaient déposer une intention de prière soit dans une urne à la chapelle, soit sur le site internet du sanctuaire. Elles ont toutes été lues à la messe.

SŒUR CLAIRE-MARIE

Pour en savoir plus : <https://sainte-rita-curgies.cathocambrai.com/rubrique-24575.html>



ANNÉE 2020-2021

Formations pour la Pastorale de la santé

■ Formations initiales

- **Module 1 :** Maubeuge, 5 et 6 novembre 2020, salle Saint-François, rue de Mons ; Raismes, 15 et 16 mars 2021
- **Module 2 :** Raismes, 30 novembre, 1er et 7 décembre 2020 ; Raismes, 12, 13 et 16 avril
- **Module 3 :** Douai, 7, 8, 14 et 15 décembre 2020, Maison Notre-Dame, place du Barlet ; Raismes, 31 mai, 1^{er}, 7 et 8 juin 2021

■ Formations complémentaires :

Ces formations sont proposées à la maison diocésaine de Raismes, de 9h30 à 16h30. Elles nécessitent d'avoir effectué une formation à l'écoute.

- Approfondissement de l'attitude d'écoute de l'autre : 16 octobre 2020
- Animation de réunion : 18 et 19 janvier
- Accompagnement aux soins palliatifs : 25 et 26 janvier
- Accompagnement des personnes endeuillées : 8 et 9 mars 2021

S'adresser à Florence Choquet :

06 80 54 23 62, choquet.flo@gmail.com

HORIZONS | L'AGENDA DU «VIVRE-ENSEMBLE» INTERRELIGIEUX

Vivre ensemble dans le respect de nos différences

Juillet

30 juillet : jeûne du 9 Av. Jour de jeûne pour évoquer les catastrophes de l'histoire juive et la destruction du temple de Jérusalem.

31 juillet : Aïd al-Kebir, fête musulmane du sacrifice. Souvenir du sacrifice d'Abraham, offrant à Dieu un mouton au lieu de son fils Isaac.

Août

6 août : la Transfiguration. Fête catholique et orthodoxe : Jésus se révèle comme Dieu à trois disciples : Pierre, Jacques et Jean.

15 août : Assomption de Marie. Fête catholique de l'élévation de Marie au ciel.

15 août : fête orthodoxe de la Dormition de Marie, le départ paisible de Marie, mère de Dieu.

20 août : 1^{er} Moharram, fête du début de l'année musulmane. 1442 ans après l'Hégire, fuite de Mahomet de La Mecque vers Médine.

29 août : Achoura, fête chiite du martyre de Hussein, petit-fils du prophète Mahomet.

Septembre

1^{er} septembre : début de l'année liturgique orthodoxe.

8 septembre : Nativité de Marie, mère de Jésus, fille d'Anne et Joachim.

14 septembre : Exaltation de la croix. Fête orthodoxe de la découverte de la croix de Jésus par sainte Hélène en 326.

19 septembre : Roch Hachana. Fête du nouvel an juif : 5781 ans après la création du monde et la souveraineté de Dieu.

28 septembre : Yom Kippour. Fête juive du grand pardon, jour consacré à la prière, à la pénitence et au pardon.

ABBÉ JEAN-MARIE TELLE

LE MOT

DE MONSEIGNEUR DOLLMANN
ARCHEVÊQUE DE CAMBRAI

Poursuivre notre mission

Durant le confinement et avec les étapes de sortie, l'Église comme les autres institutions a été bien bousculée ; les chrétiens s'interrogeaient sur la manière dont ils allaient poursuivre la mission, celle d'annoncer l'Évangile, de prier et de célébrer les sacrements, et de servir le prochain. J'ai été heureux de voir combien les personnes de tous âges et conditions sociales ont su articuler responsabilité et créativité pour répondre à ce défi.

■ L'annonce de l'Évangile

Les réseaux sociaux ont fonctionné à plein régime non seulement pour la retransmission des célébrations, mais également pour la poursuite de la catéchèse et de la formation. Le service diocésain de la catéchèse a veillé à une participation interactive, même auprès des tout jeunes ; je pense par exemple à la proposition de réaliser un jardin de Pâques et d'en envoyer la photo.

À côté de ces initiatives originales, je me réjouis que les échanges par téléphone se soient multipliés et que les visites à domicile notamment pour porter la Sainte Communion aient pu se poursuivre, grâce au dévouement de personnes plus jeunes. Le service des jeunes a d'ailleurs initié l'opération «Super saint» pour accompagner des jeunes prêts à visiter les malades et à aider les pauvres, en respectant les mesures sanitaires.

Nous avons fait l'expérience que l'annonce de la Bonne Nouvelle du Christ pouvait se poursuivre dans toutes les situations. Nous n'avons plus à hésiter à recourir aux moyens de communication modernes où les jeunes s'investissent volontiers. Et les adultes peuvent aider à ce que les réseaux sociaux demeurent un outil et s'ouvrent à la rencontre des personnes.

Le cœur de l'homme ne pourra jamais se contenter de relations à distance, il a besoin de la proximité des autres. Le confinement total des aînés dans les maisons de retraite ou encore des

malades atteints du Covid-19 a été une expérience douloureuse pour les familles et révèle le besoin vital du lien social.

■ La prière

Les retransmissions des célébrations, à la télévision et sur les réseaux sociaux, ont été largement suivies, sans doute bien au-delà du cercle catholique. Pour la messe des rameaux à la cathédrale, le site du diocèse a compté douze mille visites !

Et à côté du succès des célébrations retransmises, je relève le retour à la prière personnelle et en famille. Il y a certainement à renforcer l'accompagnement des familles pour davantage d'échanges de foi et de prière ; ceux-ci constituent le terreau du catéchisme des enfants et des jeunes, mais aussi du cheminement spirituel des adultes.

■ Le service du prochain

Que ce soit dans les structures caritatives ou à titre individuel, ils étaient nombreux ceux qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour visiter les personnes malades et démunies ou pour garder un contact à distance.

La transmission d'un communiqué par les aumôneries de prison m'a valu ce retour d'un détenu : il remercie les chrétiens pour leur engagement auprès des pauvres et termine sa lettre en affirmant : «*Fortement, nous voyons Jésus plus proche qu'avant.*»

Ces efforts qui rivalisent de créati-

tivité, sont un signe de la vitalité de l'Église, mais il nous faut être prêts à affronter un accroissement des situations de pauvreté et à collaborer avec les instances publiques et les associations pour relever les défis de la crise économique qui touche tous les secteurs. Plus que jamais, il nous faut oser mettre en œuvre les repères de l'encyclique *Laudato si'* du pape François qui rappelle que tout est lié : l'écologie, le respect de la vie humaine et la justice sociale.

Je suis émerveillé devant l'engagement de la société pour assister les plus vulnérables ; la vie économique et sociale s'est arrêtée pour sauver des vies et les soignants ont été applaudis comme des héros. Et je suis plein d'espérance pour l'avenir de l'Église qui a su poursuivre

Plus que jamais, il nous faut oser mettre en œuvre les repères de l'encyclique *Laudato si'* du pape François qui rappelle que tout est lié : l'écologie, le respect de la vie humaine et la justice sociale

sa mission au service de l'Évangile malgré les contraintes du confinement. Mais je m'interroge en même temps quant à l'avenir, sur la capacité de l'humanité à relever les défis de la solidarité et du respect de la création. Je sens alors combien nous avons besoin de la sagesse et du courage de l'Esprit saint.

Dans le diocèse a été distribuée une image de la bénédiction avec l'icône de Notre-Dame de Grâce, sur laquelle est imprimée la prière de la messe en temps de pandémie, instaurée par le pape François. Elle se termine par la demande : «*Seigneur Dieu, accorde la sagesse à ceux qui nous gouvernent, et à tous, le courage de progresser dans l'amour.*» ■



L'ÉQUIPE LOCALE DE RÉDACTION

J.C. Chevalier, D. Dewailly, Ch. De Grootte,
G. Demets, E. Delevalleé, M. Godin, M.-R.
Guérin. Curé : abbé Mathieu Dervaux

PERMANENCES

~ MAISON PAROISSIALE

8 place Fénelon, près de Saint-Géry, Cambrai
Du lundi au samedi de 10h à 12h,
et du lundi au vendredi (sauf pendant les
vacances scolaires) de 15h à 18h.
Tél. : 03 27 81 87 11
Mail : secretariat@paroissesdecambrai.com
www.paroissesdecambrai.com

CAMÉRA ÉDITION CAMBRAI
Maison paroissiale - 8 place Fénelon
59400 Cambrai
www.paroissesdecambrai.com

Directeur de la publication : Pascal Ruffenach.
Édité par Bayard Service : PA du Moulin -
Allée H. Boucher - BP 60 090 - 59 874 Wambrechies
Tél. : 03 20 13 36 60 - Fax : 03 20 13 36 89
e-mail : bse-nord@bayard-service.com
Internet : www.bayard-service.com
Secrétaire de rédaction : Cécile Aubert.
Contact publicité : 03 20 13 36 70
Tous droits réservés textes et photos.
Imprimé par Imprimerie Léonce Deprez (Barlin).
Dépôt légal : à parution



→ **En première page : Solidarité Quartiers.**
Des photos du rassemblement des groupes
chrétiens «Solidarité Quartiers» du diocèse.
Le 24 mars 2019, cent cinquante personnes
étaient présentes à l'église Saint-Jean
et à la Maison de Quartier sur le thème
de l'écologie.

En confinement avec Jésus !

Les enfants du catéchisme ont continué à découvrir Jésus et à vivre avec lui pendant le confinement. Le livret de carême conduisait à Pâques. Les fiches proposées par le diocèse, *BlablaKT*, ont permis de garder des liens avec les familles qui ont réalisé des jardins de Pâques. Nous en avons ici deux exemples en photos. On se retrouve en septembre, selon un calendrier et des modalités qui restent à définir. Pour les nouveaux (les enfants nés en 2012 ou en CE2), les inscriptions se font avec le formulaire disponible sur le site internet *paroissesdecambrai.com*, dans la rubrique «La catéchèse à tous les âges de la vie» et la sous-rubrique «Enfants en école primaire».

Vous pouvez aussi joindre la Maison paroissiale au 03 27 81 87 11.



→ Le jardin de Pâques de Noémie et Manon.



→ Le jardin de Pâques de William.

PHOTOS : WILLIAM

MAJUSCULE LIBRAIRIE - PAPETERIE
BONDUELLE ET CIE ARTICLES RELIGIEUX
14, rue Henri de Lubac - CAMBRAI - Tél. 03 27 81 25 54 bondumaj@wanadoo.fr

WILMOT
Centre technique de la batterie
441, route de Bapaume
59400 Fontaine Notre Dame
Tél. 03 27 74 10 47
Fax. 03 27 74 10 87
www.wilmot.fr

RFS conseil informatique
Conseils et Service au 03 27 79 15 30
Vente et installation
de Matériel Informatique
Sylvain LAVALARD
59554 NEUVILLE SAINT REMY
sl@rfs.fr - www.rfs.fr

SJF électronique Toute l'électronique spécialisée 800m²
Installateur - Grossiste - Détaillant
Alarme Incendie - intrusion
Vidéosurveillance
Audio - Radiocommunication
Informatique
Composants électroniques
Pièces détachées
Outillage - Mesure - Fiches
Cordons - Câbles - Gadgets
58, Av. de Valenciennes - 59400 CAMBRAI
03 27 78 56 56 sjfelectronic@wanadoo.fr www.sjf.fr 03 27 78 42 42

Depuis 1989 24H/24
LAURENT PFA
POMPES FUNEBRES ARTISANALES
Organisation de funéraille
Fabricant de cercueils - Transport de corps
Marbrerie - Fleurs et Plaques
SALONS FUNERAIRES
CONTRATS D'OBSÈQUES
123, place du 19 mars 1962 - RUMILLY-EN-CAMBRESIS
03 27 78 61 12
www.pfa-laurent.fr

Confinés c'est bien, connectés c'est mieux !

Quand on est confiné, les échanges au téléphone sont plus longs et plus profonds. Grâce à internet, de nombreuses manières de travailler, de se cultiver, de rester en lien, de s'amuser se sont développées. Bien sûr, il y a le côté sombre : «fakenews», insultes via les réseaux sociaux, etc.

J me suis surtout émerveillée de l'inventivité des plus jeunes. Pour ma part, j'ai participé à une chaîne d'échange de poésies, j'ai utilisé Zoom pour des réunions en visioconférence, et aussi, chaque dimanche, pour une rencontre familiale avec nos enfants, un apéro-anniversaire d'une amie, lire un livre avec ma petite-fille. J'ai participé à deux chaînes anniversaires : chacun se filme recevant une boulette de papier «Joyeux anniversaire» qu'il déplie avant de la lancer «virtuellement» au suivant ; le jour J recevoir le montage-surprise en a fait pleurer plus d'un !

Les vidéos-gags se sont multipliées, puis les vidéos collectives de musiciens, de chanteurs m'ont enchanté !

Celle des jeunes de Saint-Luc pour les résidents des Ehpads m'a particulièrement émue : «*Et vivre sans tendresse je ne le pourrai pas !*»

Comme paroissienne, j'ai pu me connecter pour suivre prières, messes, conférences et faire ainsi Église autrement.

Évidemment, j'ai hâte de retrouver le contact réel et d'embrasser ceux que j'aime mais j'espère que certaines de ces initiatives vont perdurer et que ceux qui sont réticents vont s'y mettre. Oui, vraiment, être connecté, c'est mieux !



→ Des jeunes de Saint-Luc s'adressent aux résidents des Ehpads qu'ils visitent régulièrement.

MARIE REINE GUÉRIN

Opération «masques» à Cambrai

Un club-service dont la devise est «nous servons» ne peut rester inactif malgré le confinement imposé à cause du Covid-19. Pour les soignants de nombreux établissements de santé, il manque des masques.

Début avril, la présidente du club-service achète à l'entreprise Bastien de Caudry, mille cents kits de masques à fabriquer. L'Arpe (Association de réinsertion par l'emploi) accepte de les réaliser, mais elle n'a pas assez de couturières disponibles,

beaucoup sont retenues par la garde de leurs enfants. Elle en prend six cents en charge. Les autres kits sont partagés entre les quatre membres du club qui savent coudre à la machine et une bénévole recrutée sur Facebook.

L'une des couturières du club, mé-

decin, met en doute la qualité du masque : il faut mettre au moins deux épaisseurs de tissu, et une plus fine au milieu. Mais les machines à coudre familiales renâclent, les aiguilles peinent à traverser les multiples couches de tissu, elles cassent... À l'Arpe, on passe aussi au masque à triple épaisseur. Et finalement c'est la moitié du nombre initial de masques qui passe dans les mains d'autres membres du club : ils sont lavés et repassés.

Puis, distribution est faite au commissariat de police de Cambrai, aux Ehpads «G. Morchain» de Neuville Saint-Rémy et «Les Amandines» de Cambrai, aux Restos du Cœur, à l'épicerie solidaire de Cambrai et la résidence Seniors «Domitys». Des blouses de protection ont également été fabriquées pour les Petites Sœurs des Pauvres à Escaudœuvres.

E. DELEVALLÉE

MEMBRE DU LIONS CLUB CAMBRAI
PAIX DES DAMES



→ La présidente du club-service remet les masques aux «Amandines».

ÇA S'EST PASSÉ PRÈS DE CHEZ NOUS

La force de la solidarité, c'est d'être ensemble, amis et frères, dans le respect de nos différences. Malgré le confinement, alors que chacun était assigné à résidence, certains ont rendu cette fraternité possible, en gardant au cœur le souci de l'autre.



TÉMOIGNAGE

Thibaut, jeune demandeur d'emploi, reconforte les personnes isolées

L'angoisse d'être malade envahit tous les esprits. Pour rompre l'isolement des personnes âgées et vulnérables de sa ville, Thibaut, 19 ans, confiné chez des amis à Aniche, décide d'agir avec eux.

« **A**vec d'autres personnes inscrites sur la même liste électorale pour les dernières municipales, nous avons fait chacun le tour des personnes fragiles que nous connaissons. Chaque jour, j'appelle deux ou trois personnes au téléphone pour les reconforter ou les aider.

Le manque de contact avec leurs proches ou amis est très pesant. Nous faisons leurs courses pour certains, parce qu'ils sont handicapés ou trop éloignés, parfois à pied ou en voiture si la liste est trop longue. De temps en temps, j'emmène un jeune handicapé ayant besoin de se dépenser pour effectuer une promenade.

Une visite régulière

Ce confinement rend les personnes très sensibles à la moindre visite, elles me disent que pour elles, c'est un vrai bonheur et c'est très important de me voir régulièrement depuis deux mois. Cela m'a permis de faire connaissance plus personnellement avec les gens, en particulier au téléphone.

Tant qu'ils auront besoin de mon aide pour les courses ou autre, j'ai l'inten-

« Tant qu'ils auront besoin de mon aide pour les courses ou autre, j'ai l'intention de continuer pendant que je suis disponible. Je me suis senti tellement concerné par cet événement hors du commun que je ne pouvais rester passif »

tion de continuer pendant que je suis disponible. Je me suis senti tellement concerné par cet événement hors du commun que je ne pouvais rester passif. Si le confinement est physique, il agit également sur le psychique, la relation même à distance est prioritaire.

J'aimerais pouvoir passer un concours pour être surveillant de prison, et plus tard, éducateur pour la réinsertion des prisonniers, eux qui vivent une double peine en ce moment...»

**PROPOS RECUEILLIS PAR
VÉRONIQUE DROULEZ**

TÉMOIGNAGE

Faire ses masques, un jeu d'enfants ?

J'ai succombé, comme beaucoup, à la frénésie de faire des masques pendant le confinement. Une sage initiative... mais pas aussi facile qu'il n'y paraît !

À l'affût des tutos de YouTube où tout est si rapide, j'ai été vite submergée par toutes les infos de Sybille, d'Isa, les jeunes blogueuses : quel tissu, quelle épaisseur, quelles dimensions, quel tissu filtre, quelle longueur d'élastique, etc. Enfin, j'imprime le patron du fameux masque et je suis prête à commencer.

C'était sans compter sur le mauvais caractère de ma machine à coudre que j'avais évitée pendant de longues, très longues années, et à mes talents de couturière pratiquement envolés. D'abord l'enfilage : bobine sur le support, suivre les flèches B jusqu'à l'aiguille... Là, j'ai beau lécher le fil, ça ne rentre pas ! Bon sang, pourquoi font-ils des chas si étroits ?

Quand tout est installé, j'appuie sur la pédale. Un drôle de bruit se produit et le fil s'emballe. Zut, il se casse, j'ai oublié la canette du dessous ! Vite, je recherche le tutoriel «Comment enfile le fil sur la machine» et je comprends alors à quoi servent

les flèches A (c'est pour remplir la canette !). Au bout de quelques essais, j'arrive quand même à coudre un côté du masque... mais je déchantre très vite car si côté face le point est correct, côté pile c'est un entrelacs de boucles, de fils plus longs, de nœuds...

Vite, le tuto «Comment faire une belle couture» ! Eh oui, je n'avais pas vu les roulettes sur la machine pour régler la tension et la longueur du point. Viendront ensuite les aléas du pliage et l'attache des élastiques...

Finalement, après une demi-journée à apprivoiser la machine, je termine mon troisième masque quand soudain le drame : je n'ai plus d'élastiques ! Obligée de respecter le confinement, je devrai en rester là.

ANNIE



ILLUSTRATION - PHOTO : ANNIE DRAMVIEH

J'imprime le patron du fameux masque et je suis prête à commencer. C'était sans compter sur le mauvais caractère de ma machine à coudre que j'avais évitée pendant de très longues années, et à mes talents de couturière pratiquement envolés...

TÉMOIGNAGE

«Un geste qui a illuminé notre journée !»

Olinda Defontaine, 64 ans, vit à Denain. Elle relate comment une initiative de ses enfants et la bonne volonté d'une commerçante ont fait de l'anniversaire de son mari, une fête.

«Nous avons prévu avec mes deux garçons un cadeau pour l'anniversaire de mon mari, le 22 avril, mais avec le confinement, impossible de l'acheter. On s'est dit que ce n'était que partie remise... Notre fils ambulancier a appelé tôt ce matin-là, avant de partir au travail, pour souhaiter un joyeux anniversaire à son père ; notre autre fils le fera le soir en visio pour nous permettre de voir notre petite-fille de 18 mois.

Dans la journée, alors que j'ai les mains dans la farine – je prépare un gâteau aux pommes –, je sursaute en entendant la sonnette de la porte d'entrée. Et oui, cela fait plus d'un mois que celle-ci ne se fait plus entendre !

Le cœur battant – dans ces cas-là, on s'attend toujours à une catastrophe ! – je vais ouvrir. Sur la pierre, devant moi, un joli sachet enrubanné. À distance respectable, Vanessa, un superbe sourire aux lèvres, me dit : «*Bonjour, je crois qu'il y a un anniversaire ici...*»

Vanessa est une commerçante du village. Elle est spécialisée dans les coffrets cadeaux destinés à faire connaître les bons produits de la région. Terrines, saucissons, thés, bières aux noms improbables... elle sait dénicher les petits artisans attachés à leur terroir et à la qualité. Le paquet est une attention de mes enfants :

ils ont demandé à Vanessa si elle voulait bien livrer ce présent à mon mari. Chose qu'elle a faite avec le sourire. Et ce simple geste a illuminé notre journée !»

OLINDA DEFONTAINE



On est humain avant tout

Une équipe de dix bénévoles va à la rencontre de personnes sans domicile fixe, ou en grande précarité, des hommes et des femmes, tous différents, chacun avec son histoire, son parcours de vie.

Ces personnes qui s'approprient un petit territoire dans certains quartiers de la ville, se rencontrent à certains moments de la journée. C'est alors que nous les retrouvons, pour échanger quelques mots, un sourire, leur apporter signes de sympathie, d'amitié. «Un bonjour ou un sourire, ça ne coûte pas cher.» «Nous ne faisons rien d'extraordinaire, nous parlons avec ces gens, on n'est pas à part, on est comme eux.» Et parfois, nous apprenons que l'un d'entre eux, en mauvaise santé, s'est isolé... et la solitude finit par lui faire perdre la vie. Nous faisons alors le nécessaire pour qu'il ne parte pas comme un inconnu. C'est important d'honorer ces personnes. Elles sont comme nous tous. Elles ont eu des parents, peut-être des enfants, beaucoup ont connu le monde du travail... Elles ont le droit à une reconnaissance. Honorer leur mort, quelle



ALAIN PINOGES/CIRIC

que soit leur religion, c'est reconnaître qu'elles ont existé. «Nous leur consacrons un peu de temps pour des funérailles avec des prières, accompagnés par un prêtre du doyenné. On est ensemble, on

prie pour eux. On pense que le Seigneur les accueille.»

SDF peut aussi se développer «Solidarité, Dignité, Fraternité».

CH. DE GROOTE

Un accompagnement pour traverser l'épreuve

Nous ne choisissons pas les épreuves : maladie, deuil, perte d'emploi sont des événements qui bouleversent. Il est important de pouvoir mettre des mots et d'entendre les autres. C'est ce que propose le parcours «Avec toi, traverser l'épreuve».

«Je venais de vivre une période difficile. En participant à ce parcours, j'ai pu relire ces moments. Je me suis rendu compte que je n'étais pas seule. Sur mon chemin caillouteux, j'avais des compagnons de route et aussi Jésus qui n'avait jamais cessé d'être là.»
– «En toute confiance, avec des animateurs qui ne jugent pas mais écoutent avec bienveillance, j'ai pu me dévoiler.

Les textes bibliques utilisés éclairent le chemin. Le bénéfice indéniable de ce parcours, sur la connaissance de soi-même et l'amour infini, est très précieux.»

En toute confidentialité

Le parcours se met en place en petit groupe de six ou sept personnes pour six ou sept rencontres, à trois semaines d'intervalle. Les dates sont définies

selon les disponibilités de chacun. Ces temps sont animés par deux personnes formées à l'accompagnement, en toute confidentialité.

Le lieu est choisi dans un cadre agréable selon les réalités géographiques.

Renseignements et inscriptions :
Jean-Pierre Barbieux, aumônier de l'hôpital
Tél. 09 50 52 80 59 ou 06 50 73 65 08
Courriel : barbieux.jp@free.fr



ISIGENSTOCK/RESE

Ils l'ont dit

«S'il y a de la place dans le cœur, il y a toujours de la place à la maison»

Thomas More

«Dignité est un mot qui ne comporte pas de pluriel»

Paul Claudel

«L'inaptitude à vivre le contact et l'échange dénature notre identité»

Edouard Glissant

Parlez-moi d'amour : sexe et cœur

Le 11 janvier, quatre-vingt-dix personnes étaient présentes à la Maison du diocèse à Raismes. Enseignants, animateurs de mouvements, catéchistes, prêtres, ils étaient invités par les services du diocèse concernés par l'éducation des jeunes et la vie des familles.

Caméra



FABRICE BAUTY/ERIC

→ D'après le livre de Valérie Ternynck, «Le sexe et le cœur – Aimer en toute liberté», Édition L'Emmanuel (12 euros).

Madame Valérie Ternynck, fondatrice de l'association «Parlez-moi d'amour» et conseillère conjugale, animait cette journée. Avec des poupées russes qui s'emboîtent les unes dans les autres, elle fait découvrir que nos relations avec les autres sont marquées par tous les aspects de notre être : notre corps, nos sentiments, notre esprit, jusqu'au plus intime de nous-mêmes, notre «cœur profond». Peu à peu, nous cherchons à être cohérent et à unifier notre personne. Pour le bien, à partir de l'enfance et jusqu'à l'âge adulte, cette évolution par étape va de l'estime de soi à l'amour fécond. On se prépare ainsi à construire un couple et une famille. Qui

n'a pas le désir, au plus profond de son cœur, de réussir sa vie, une vie bonne et responsable ?

La connaissance du corps est indispensable. Il est plus difficile d'aborder l'affectivité, les relations, l'amour ? Même les familles les mieux averties savent que ce sont des sujets délicats. Dans une société hyper sexualisée où trop d'enfants et de jeunes sont confrontés à la pornographie, il est bon que les adultes s'expriment clairement sur ce qui facilite l'unité de leurs personnes et de leurs vies.

N. DROUVIN

Vient de paraître, de Valérie Ternynck : «J'ai confiance en toi» – Accompagner notre adolescent sur le chemin de la vie affective.

C'EST DANS LA LOI !

L'éducation sexuelle est inscrite dans la loi depuis 2001.

Tous les établissements scolaires doivent en dispenser trois séances par an, selon l'âge et l'évolution des enfants.

Par les associations de parents, il est utile que les parents connaissent comment ces moments sont abordés avec enfants ou jeunes, et les ouvrages utilisés.

Favoriser le dialogue familial ne rend personne malheureux !

Aide au Quotidien

Association AIDE AU QUOTIDIEN

Aide-ménagère - Auxiliaire de vie
Jardinage - Bricolage
Transport accompagné
Interventions sur tout le Cambrésis

Un service à votre écoute
☎ 03 27 81 10 28

Centre Hospitalier Cambrai

"Votre Centre Hospitalier, Un pôle d'excellence, Des personnels compétents, Des équipements modernes..."

Tél. 03 27 73 73 73
www.ch-cambrai.fr
516, avenue de Paris CS 90389 59407 CAMBRAI CEDEX

Depuis 1969

LAURENT Menuiserie et agencement intérieur - extérieur

chassis, portes : Bois - Bois-mixte alu - PVC - Aluminium
Escalier - Cuisine - Volet - Dressing - Isolation - Terrasse - Mobilier

PLAFOND ET MUR TENDU

123, place du 19 mars 1962 - RUMILLY-EN-CAMBRESIS

03 27 79 49 08
www.laurentmenuiserie.fr

La Vie Claire

naturel et biologique

PAINS AU LEVAIN - FRUITS - LÉGUMES
PRODUITS LAITIERS - EPICERIE
4, rue d'Alger - 59400 CAMBRAI
T. 03 27 81 28 65

DARRAS CHAUFFAGE SANITAIRE

Vente - Installation - Entretien - Dépannage - Ramonage

Chaudière à condensation gaz et fioul
Pompe à chaleur
Poêle à bois et granulés de bois
Balon thermodynamique et solaire
Adoucisseurs et Filtres
Assainissement - Plomberie

72/74 Av. de la Victoire CAMBRAI

03 27 79 20 67 - 06 63 05 71 24

La solidarité, un lien qui dépasse toutes les convictions

Depuis le début du confinement en France, cinq fois plus de violences intra familiales ont été signalées sur la plateforme 3919, et les placements d'urgence, dans les foyers ou hôtels, des femmes et enfants victimes de ces violences ont explosé ! Les associations, conscientes de cette situation, ont redoublé d'efforts pour leur venir en aide, elles sont restées actives tout au long du confinement.

Le Secours Catholique n'a pas attendu longtemps pour réagir à l'annonce du confinement et faire un appel aux pouvoirs publics pour porter une attention particulière aux plus vulnérables. L'association n'a pas abandonné «le terrain».

Les sœurs filles de la Sagesse dans le Denais, elles, ont toujours été au plus près des familles en adoptant naturellement tous les moyens de prévention contre la Covid. Le Croissant Rouge, quant à lui, a distribué aux démunis des repas et des vivres à l'heure de la prière du vendredi dans les mosquées denaisiennes.

Et dans les villes universitaires du Valenciennois, ce sont les étudiants étrangers ou non et sans ressources qui ont pu être soutenus par toutes les associations : Restos du cœur, Secours populaire et beaucoup d'autres associations qui agissaient sur le terrain au lieu de palabrer à la télé...

ANNIE



Le 25 mars, distribution de paniers-repas aux plus démunis, confectionnés par l'association Aurore et organisée par la préfecture et la ville de Paris, en partenariat avec le diocèse de Paris et les acteurs de la solidarité.

CORINNE MERCIER/ICRC

TÉMOIGNAGE

Le bonheur, c'est simple comme un coup de fil !

Pendant le confinement, des personnes dévouées ont donné vie à ce vieux slogan publicitaire, et appelé des personnes isolées plusieurs fois par semaine.

Le confinement a limité au maximum les sorties des personnes âgées ou victimes d'un handicap, qui ne pouvaient plus recevoir la visite de leurs proches qui résident parfois bien plus loin.

C'est pourquoi, Marie-Lise, mon épouse, s'est enquis de prendre de leurs nouvelles deux à trois fois par semaine, par téléphone. Quel plaisir pour elle de discuter avec Martha, Gisèle, Édith, Liliane, fidèles paroissiennes. Et l'enthousiasme a été réciproque !

Ces dernières, fidèles lectrices de *Caméra*, s'étaient inquiétées de ne pas l'avoir reçu comme d'habitude, en mars. Alors, au moment du déconfinement, pour les satisfaire, Marie-Lise et moi, avons effec-



SIGNÈLEMENTS

tué des copies du numéro qui n'avait pas pu être imprimé, et leur avons remis en mains propres. L'occasion pour nous de prendre un café avec elles et de connaître un peu plus d'elles et de leur vie, mêlée de malheurs et de joies avec les leurs.

Depuis la reprise des offices, c'est avec plaisir que nous servons de taxi pour que nos super-mamies puissent participer aux messes dominicales.

MARIE-LISE ET PHILIPPE HELLEMANS

Rester connectés... au Seigneur !

Dès le début du confinement l'équipe diocésaine du Service de l'initiation chrétienne a senti la nécessité de garder le lien avec tous les enfants catéchisés du diocèse pour les aider à vivre ce temps particulier, avec le Seigneur.

C'est un vrai défi que le service s'est donné en proposant toutes les semaines un *BlablaKT* pour vivre un temps de catéchèse, seul ou en famille, autour de l'Évangile du dimanche précédent. Chaque *BlablaKT* s'appuie sur la parole de Dieu, proposant d'en comprendre un aspect essentiel grâce à des questions, une vidéo et un jeu. Une prière et un chant permettent d'intérioriser la proposition.

Une proposition ludique

À chaque fois, l'équipe a fait l'effort de faire une proposition simple pouvant être vécue par l'enfant seul chez lui. Au final c'est, chaque semaine, un numéro tout en couleurs, ludique et adapté aux enfants de 8 à 11 ans, qui a été envoyé aux catéchistes et aux parents et mis en ligne sur le site catechese.catho-cambrai.com. Le numéro 10 est sorti la

semaine dernière et l'équipe prépare un numéro spécial vacances pour début juillet.

C'est un véritable défi que notre petite équipe constituée autour de ce *BlablaKT* a relevé, car la préparation s'est faite exclusivement à distance, dans des conditions de travail particulières ! Mais quelle joie pour nous de lire les mails de remerciements, de recevoir, au moment de la semaine sainte, toutes ces photos des jardins de Pâques !

Avec nos petits moyens et aidés de l'Esprit saint, nous avons essayé d'aider les enfants à rester «connectés» avec le Seigneur pour que continue à grandir en eux la foi en Jésus Christ !

L'ÉQUIPE DU «BLABLAKT» :
DANY CARDON, CÉCILE ROUSSELLE,
MAÏGWEN VALLAËYS



Les soignants face au Covid

Comme tous les Français, le monde médical a découvert que la pandémie qui semblait lointaine, réservée aux Chinois, s'est répandue en Europe comme une traînée de poudre.

À l'hôpital, la stupéfaction a vite fait place à une organisation quasi-militaire. Il fallait faire vite, réorganiser complètement les services, constituer les équipes dédiées pour combattre le virus, sauver des vies coûte que coûte, malgré le manque de masques, le manque de protections individuelles.

80% des soignants sont des femmes, mères de famille. Elles n'avaient pas peur pour elles, mais peur de transmettre le Covid (ou la Covid) à leurs enfants. Pour autant, les soignants ne laissaient rien paraître ; leur blouse «habit de lumière» revêtue, ils ont tout donné pour le patient au détriment de leur propre santé.



SIGNEMENTS

Nous avons tous vécu des moments de peur et de doute, mais la solidarité entre soignants et surtout le soutien de la population a fait du bien

Nous avons tous vécu des moments de peur et de doute, mais la solidarité entre soignants et surtout le soutien de la population a fait du bien : les applaudissements, les gestes simples, les dons... ont permis de tenir, de reconforter, de sauver des vies.

Personne n'oubliera ni les malades guéris, ni les soignants qui ont vu partir impuissants des patients, ni leurs familles qui n'ont pu leur dire au revoir.

La question qui revient sans cesse : le monde d'après Covid, celui qu'il nous faut écrire, sera-t-il le même que le monde d'avant ?

CHRISTOPHE LAUWERS,
CENTRE HOSPITALIER DE DENAIN

La messe célébrée en direct-vidéo

Avec le confinement, plus de messe sous les clochers cambrésiens ! Les paroissiens suivent la diffusion de la célébration dominicale sur une chaîne de télévision ou par ordinateur. Mais c'est sans compter sur l'opiniâtreté de notre curé Mathieu Dervaux et de Maxence Leblond, séminariste, ordonné prêtre fin juin.

La première diffusion a eu lieu le 29 mars depuis l'église Saint-Géry. Le samedi, il faut faire un essai pour cette grande première. Maxence met en place son téléphone portable pour lancer la vidéo en «live» sur la page Facebook des paroisses catholiques de Cambrai. En tant qu'administratrice du site internet des paroisses, je suis chargée depuis chez moi, de faire le lien entre Facebook et le site. Une certaine appréhension m'envahit, je tâtonne... Mais c'est bon, la vidéo

passé sur le site. Il y a une difficulté pour le son : un écho sur mon ordinateur, impossible à supprimer... Dans la soirée, je réalise : j'avais laissé le son de Facebook et celui de la vidéo sur le site, c'était juste un décalage ! Le dimanche, c'est parfait ! Plus de mille personnes ont suivi la messe. D'autres messes ont été régulièrement diffusées. Avec une tablette, la prise de vue s'est bien améliorée.

E. DELEVALLÉE



M. LEBLOND

Retraite et grand âge

Vivre plus longtemps, c'est plus d'années de retraite. Comme beaucoup, je constate le vieillissement progressif de la population : en 2000, il y avait douze millions de Français âgés de 60 ans, il y en aura vingt et un millions en 2030 ; c'est demain !

Quand mon père est allé voir saint Pierre, en direct je pense, il avait connu six années de retraite, prise alors à 65 ans. J'en suis à ma dix-neuvième année, et j'espère poursuivre encore

un peu mon séjour en ce bas-monde. C'est pas mal une retraite de cette longueur, ce n'est pas fini. Que faut-il prévoir ? Nous voyons bien qu'il n'est pas si simple de financer pour tous des retraites dignes et plus longues.

Plus longtemps mais dignement

Le personnel des Ehpad (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) tire la sonnette et s'impatiente. Évidemment, il faut mieux reconnaître et revaloriser les métiers exercés par les personnes qui s'en-

gagent auprès des personnes âgées. Où trouver les financements si les retraites sont mal provisionnées ?

Par ailleurs, la politique vieillesse évolue autour de la question d'autonomie et non uniquement de la protection. Ce n'est plus le même métier. Il faut que les personnes en situation de fragilité puissent continuer à réaliser des activités épanouissantes pour elles-mêmes. Nous ne sommes pas en avance sur cette manière d'envisager les choses. Je souhaite bien vivre plus longtemps mais dignement.

D.G.



ISIGNOCCY/BSE



sans dépassement d'honoraires

**Clinique Sainte Marie
Maternité Catholique**
22, rue Watteau BP 177 CAMBRAI

03 27 735 735

- Médecine
- Chirurgie
- Obstétrique
- Néonatalogie
- Chirurgie des cancers & chimiothérapies

Vous souhaitez faire paraître
une annonce publicitaire

Contactez-nous au
03 20 13 36 70

pub.nord@bayard-service.com



ou notre commercial Patrice DE GRAEVE - 06 52 31 00 66
patrice.degrave@bayard-service.com

Des gestes qui ne font pas de bruit...

Au début de l'année, ces quelques confidences m'ont donné le moral !

Simone me raconte comme elle était heureuse : elle venait d'emménager dans un nouveau quartier et avait été invitée à la fête des voisins. Pour les remercier, elle a confectionné début janvier quelques paquets de «chococroques» et fait le tour du voisinage. Puis, c'est devenu une habitude ! Cette année, elle en a fait quatre-vingt-dix pour les voisins et les amis. Elle me confie radieuse : «Au début, en trois heures, j'avais fait le tour ; maintenant on se connaît, alors il me faut trois jours !»

■ Une maman me dit qu'elle est en relation épistolaire avec une catéchiste depuis le décès de sa fille en 2013 : «Elle nous a fidèlement écrit à chaque date anniversaire,

chaque Noël, et nous échangeons beaucoup par courrier ; j'attends ses lettres qui me font du bien !»

■ Chaque mardi matin, Bernadette emmène sa voisine qui ne peut plus conduire faire ses courses. Odile, elle, est disponible pour Bernard, malvoyant. Elle l'emmène ici ou là selon ses besoins. Claudette, qui n'est plus guère mobile, fait chaque semaine sa liste de coups de fil à donner. Tous ces gestes ne feront pas la une des journaux ; ils ne font pas de bruit, mais sans eux que serait la vie ? Ils sont signes que la fraternité est possible ; cela réchauffe le cœur et donne de l'élan !

M.-R. GUÉRIN



Caméra

Vers un titre de séjour ?

Sarah est arrivée à Cambrai fin 2014. Elle venait d'une zone de misère en Afrique.

Une parente, en situation précaire, l'a accueillie. Elle nous a raconté la suite de son parcours...

Sa demande de titre de séjour a été rejetée. Dans l'espoir d'une vie meilleure, elle est restée. L'année suivante, elle rencontre un Français «bien gentil», mais une fois enceinte, le père s'éloigne, tout en faisant une reconnaissance de paternité. Pour sa fille, il faudra bien des démarches : les papiers officiels seront obtenus en novembre 2019 ! Elle fait une demande de pension alimentaire, grâce à l'assistance judiciaire, mais après le procès en appel, le père devient introuvable !

En octobre dernier, elle doit quitter la parente qui l'hébergeait. Des amis d'un village



→ Sarah.

D. DEWAILLY

proche de Cambrai l'accueillent. Sa fille est scolarisée, mais la Caf ne peut rien verser sans titre de séjour ! L'aide des Restos du Cœur et parfois de bonnes volontés proches ne suffisent pas.

Le certificat d'hébergement a permis de prendre rendez-vous à la sous-préfecture de Douai. Elle sera prévenue d'ici trois mois minimum. Tout ne sera pas fini !

Sur son chemin, des personnes bienveillantes, les associations humanitaires et les administrations l'aident, d'un peu loin. Les services sociaux n'ont pas tous les moyens souhaitables. En définitive, Sarah est heureuse de la présence de sa fille. Cela motive ses démarches, car il lui faut beaucoup de patience ! Comment parvenir à une situation claire où il n'y aura plus besoin d'aide ?

D. DEWAILLY

Agence Bar
Julien FLAGEL
Mécanique toutes marques
Carrosserie agréée toutes assurances
Vente véhicules neufs et occasions
38, av. de Valenciennes
CAMBRAI - 03 27 81 38 84
garagebar@orange.fr

Merci à
nos annonceurs

CLINIQUE SAINT-ROCH 300 lits et places
www.zlonique-saint-roch.com
Cambrai 130 lits & 40 places de jour
REEDUCATION DE L'APPAREIL LOCOMOTEUR ET DU SYSTEME NERVEUX - GERIATRIE - SOINS D'ACCOMPAGNEMENT - ETAT VEGETATIF CHRONIQUE - UNITE POUR PERSONNES DESORIENTEES (LUPD) - SOINS DE SUITE POLYVALENTS
Ecogymnase - exosquelettes du membre inférieur et supérieur - Isoactivité - balnéothérapie - plateau technique complet
Marchiennes 65 lits GERIATRIE - SOINS D'ACCOMPAGNEMENT - UNITE COGNITIVO-COMPORTEMENTALE (UCC) - SOINS DE SUITE POLYVALENTS
Denain 65 lits GERIATRIE - UNITE POUR PERSONNES DESORIENTEE (LUPD) - SOINS DE SUITE POLYVALENTS

ARIL s'occupe de vous
Ménage, repassage, aide aux courses,
Aide aux personnes âgées ou dépendantes,
Préparation des repas, garde d'enfants...
-50%
DE CREDIT
D'IMPOTS
13 Avenue de Dunkerque, CAMBRAI 03.27.74.97.77

GARBEZ CHAUSSEUR
LA MODE QUI VOUS VA !
51, avenue de la Victoire - CAMBRAI
Tél. 03 27 81 96 77
garbez-chausseau.fr

MAREK HALTER

«Nous ne pouvons rien sans les autres»

Le romancier Marek Halter a publié cette année ses mémoires «Je rêvais de changer le monde» aux éditions Robert Laffont (collection XO). L'occasion de revisiter les récents grands événements politiques et sociaux, auxquels il a participé comme témoin engagé, avec cette quête absolue de paix.

Après toutes ces années, quelle image souhaitez-vous que les gens gardent de vous ?

Marek Halter. D'un barbu sympathique ! Le philosophe Paul Ricœur m'avait qualifié de «passeur», ce qui me convient assez bien ; être celui qui prend le meilleur du passé pour le transmettre aux générations suivantes.

Vous avez rencontré Staline, Che Guevara, le pape François... Comment avez-vous reconstitué tous ces moments forts de votre vie ?

J'ai un rapport au passé très particulier. J'ai toujours eu peur de conserver des documents, c'est dangereux et lourd, un peu comme si on traînait une charrette de brocanteur.

Pour ce livre, je me suis appuyé sur mes entretiens conservés par l'Institut national de l'audiovisuel (Ina) depuis cinquante ans, les articles sur les manifestations que j'ai pu organiser, les photos des agences... Ce n'était pas simple.

Mais ce qui m'intéresse, ce n'est pas ce que l'on vit, mais les leçons que l'on en tire.

Avez-vous eu le sentiment de changer le monde ?

Nous sommes tous ambitieux, mais nous ne pouvons rien sans les autres. Avoir aidé à la création de Médecins sans frontières, avec Bernard Kouchner, a permis par exemple de changer les mentalités, en faisant du monde associatif un acteur reconnu pour faire face à des situations sociales désespérées. Avec d'autres, nous avons réussi à sauver des vies humaines, comme le dissident russe Sakharov, ou encore à faire se rencontrer les responsables palestiniens et juifs de l'époque, Arafat et Rabin.

Pourquoi n'avoir pas osé une carrière politique ?

J'aurais été un mauvais responsable politique. Je me vois mieux dans un rôle de prophète, celui qui pousse un cri pour réveiller un peuple, comme l'abbé Pierre. Le prophète est là pour interpeller le pouvoir sur le changement de la société. Mais parfois, on ne crie pas assez fort, comme lors du génocide du Rwanda. Ça fait partie de mes échecs qui restent sur ma conscience.

D'ailleurs, les paroles des prophètes de l'Ancien Testament font partie de votre quotidien.

Quelle est la place de la spiritualité dans votre vie ?

Oui, je les cite régulièrement. Je suis persuadé qu'il y a, en chacun de nous, un regard qui nous observe : est-ce Dieu ou notre propre conscience ? Je ne sais pas. Mais dès que l'on cherche à décrypter un événement, à l'échelle de l'univers, c'est déjà une forme de spiritualité.



AGENCE OPALÉ - M. ROUGE-MONT

Certains dénoncent chez vous certaines vérités travesties. Que leur répondez-vous ?

Un homme comme moi a toujours dérangé, car je suis différent.

Quel est votre prochain combat ?

Je suis en train d'écrire un livre sur l'antisémitisme. Et je prépare une grande marche de trois cent mille femmes israéliennes et palestiniennes vers Jérusalem, le 21 septembre 2020. L'objectif est de forcer les dirigeants à s'asseoir à la table des négociations de paix ; c'est le combat de ma vie.

PROPOS RECUEILLIS PAR
ANNE HENRY-CASTELBOU



Croire en Jésus ça veut dire quoi?

Pour les chrétiens, Jésus est bien plus qu'un personnage important dans l'Histoire : il est le Fils de Dieu, venu sur terre pour nous sauver.

★ *Jésus, homme ou Dieu ?*

Jésus a vraiment été un homme. Comme n'importe quel bébé, il a été dans le ventre de sa mère, puis il a grandi et il est devenu adulte. Mais pour les chrétiens, Jésus est aussi le Fils de Dieu et il a vaincu la mort. Il est donc homme et Dieu à la fois.

★ *Un beau message d'amour*

Jésus est venu transmettre un message très important : Dieu aime tous les hommes quels qu'ils soient, et son amour n'a pas de limite. Il nous demande d'apprendre à nous aimer comme Il nous aime. C'est pour nous montrer la force de cet amour et pour nous sauver que Jésus est né, puis a donné sa vie.



★ *La vie... sans fin !*

Croire en Jésus, c'est croire que trois jours après sa mort, il est ressuscité. Dieu l'a réveillé de la mort. Il est vivant pour toujours avec Dieu. Les chrétiens croient que Dieu appelle tous les hommes à vivre un jour auprès de lui une vie qui ne finit pas. Savoir que la mort n'a pas le dernier mot, c'est une nouvelle qui donne des ailes.



Jésus est Dieu ET homme.

★ *L'Esprit, une force en chacun*

Pour les chrétiens, Jésus ressuscité est maintenant auprès de Dieu. Mais il donne aux hommes l'Esprit Saint, une force d'amour et de paix qui est la présence de Dieu en eux.



Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.

c'est vous qui le dites!

« C'est important pour moi de savoir que Dieu est là et m'aide dans ma vie, ça la rend plus belle ! »

Gabriel, 10 ans

« Croire en Jésus, ça change la vie. Je sais qu'il m'aime, qu'on sera éternel au ciel avec lui. C'est pour ça qu'il est né. »

Martin, 10 ans

« Même pour ceux qui ne croient pas, Noël est une fête joyeuse. Il y a cette atmosphère chaleureuse partout... c'est la naissance de Jésus. »

Nathanaël, 11 ans



NOTRE-DAME DE GRÂCE

Que sera le 15 août
cette année ?

La messe devrait être possible, même s'il faut tenir les distances. Pour faciliter la participation, il y aura sans doute plusieurs messes...

Depuis mars, beaucoup sont venus individuellement confier à Marie leurs soucis et leur confiance. La cathédrale était ouverte.

Du 7 au 15 mai, une neuvaine était retransmise sur le site de la paroisse. Grâce aux annonces à consulter début août, chacun pourra célébrer cette fête si chère aux Cambrésiens.

Oh, la bonne soupe !

Le 28 février dernier, au Quartier Amérique, c'était la 15^e fête de la soupe, le soir, au Centre socio-culturel. Comme toujours, beaucoup s'y mettent : quinze associations et de nombreux bénévoles. Vingt soupes différentes ont été préparées et dégustées par plus de deux cent cinquante personnes !



VIRGINIE SOUTZIAK

Le matin du jour J, on se retrouve : on épluche, on lave, on fait cuire, on touille, on assaisonne, on re-touille, on prépare croûtons, fromage râpé, photocopies des recettes. Les générations se mélangent, comme les origines : ch'tis bien sûr, maghrébines, polonaises, portugaises...

L'après-midi, d'autres préparent la grande table, la déco, les timbales. Puis les marmites arrivent. Certaines viennent du foyer Prim'Toit, du Tipi, et même de cuisines familiales. Au total, vingt soupes aux parfums différents. Alors les habitants viennent dégus-

ter, commenter, féliciter, rigoler. Un moment bien agréable de convivialité. Une belle animation et beaucoup d'échanges dans le quartier et au-delà. Les recettes emportées par chacun ont un bel avenir. On en parlera encore sans attendre l'an prochain !

Et durant le confinement, j'en rêve encore : la bonne soupe, c'est aussi le «vivre ensemble», avec la diversité d'âge et d'origine. Plus de gens s'y mettent, plus c'est la fraternité qui gagne dans la société !

LOUIS FRANCELLE,
PRÊTRE DU QUARTIER



CELLIER

orthopédie

**Prothèses
Orthèses
Ceintures
médicales
Corsets
Semelles
orthopédiques
Prothèses
mammaires**

VENTE & LOCATION DE MATERIEL MEDICAL



fauteuils roulants
lits, incontinence...
Livraison et réparation


60, av de Valenciennes - CAMBRAI
Tél. 03 27 81 41 75



COUVERTURE ZINGUERIE

Diplômé de l'E.S. de couverture d'Angers
63, avenue de Valenciennes
59400 CAMBRAI

☎ 03 27 81 73 95 06 80 87 31 02



vérinaudition

François VERIN
Audioprothésiste

- Correction et protection auditive
- Essais systématiques gratuits

2, rue Pasteur - Gd Place - CAMBRAI - Tél. 03 27 78 02 85
1 place Faidherbe - BAPAUME - Tél 03 21 50 76 68
6, rue Casimir Fournier - LE QUESNOY - Tél. 03 27 26 29 76

Merci à nos annonceurs